

Une journée de simulations et de tables rondes à l'université

Les masters se frottent aux employeurs

mardi 02.02.2010, 14:00



Les étudiants ont enchaîné jeudi simulations d'entretien et job-datings.

C'est une sorte de première pour les étudiants de l'université du littoral. *« Depuis plusieurs années, nous mettons en place un dispositif en interne, explique Saad Bouhsina, vice-président de l'Ulco chargé plus particulièrement de l'insertion professionnelle.*

Nos étudiants bénéficient de stages en entreprises mais nous voulions favoriser les passerelles ».

La rencontre avec la jeune chambre économique de Boulogne-sur-Mer/Côte d'Opale, une association, a permis de passer à la vitesse supérieure : *« L'idée de ces job-datings nous a semblé amusante, reconnaît Saad Bouhsina, mais on souhaitait y ajouter d'autres choses ».* *« C'est le travail d'une petite année, estime Nathalie Bétourné, de la jeune chambre économique.*

Le training job K'fé est une opération nationale menée par les jeunes chambres économiques. Le plus compliqué a été de convaincre des responsables d'entreprises de participer à cette journée ». Les fidèles comme l'association "Tous Parrains" ou la chambre de commerce et d'industrie de Calais se sont prêtés au jeu.

Au final, l'action, portée et coordonnée par l'Ulco et la jeune chambre économique de Boulogne, concerne tous les étudiants de masters, et toutes les filières accueillies par l'université sur l'ensemble de ses sites du littoral. Près de 180 étudiants étaient concernés, accompagnés par une trentaine de partenaires.

Cette journée d'action baptisée JTK, pour training job K'fé, consistait en une série de simulations d'entretien, de speed-datings et de tables rondes destinés aux étudiants. *« C'est très formateur, reconnaît Hervé, un ancien étudiant calaisien. Dans nos filières, on a trop peu l'occasion de se préparer à un entretien d'embauche. Une journée comme celle-là nous permet de nous entraîner et de nous améliorer. ça n'est pas facile de savoir se vendre. »*

« Créer des synergies »

Au fil de cette journée particulièrement chargée, les étudiants étaient conviés à plusieurs types de rendez-vous. Des simulations d'entretien d'abord : pendant quinze minutes, ils devaient se présenter à un entretien d'embauche pour une annonce dont ils connaissaient le contenu. S'en suivait un débriefing de cinq minutes avec le professionnel avec qui l'étudiant s'était entretenu.

La seconde formule, le speed-dating, était plus lapidaire : en dix minutes, l'étudiant devait "séduire" professionnellement son interlocuteur. Un challenge suivi là encore de cinq minutes de débriefing.

Enfin, des tables rondes donnaient la parole aux différents partenaires de la journée : représentants d'entreprise, associatifs, universitaires ou membres de structures économiques.

« Beaucoup de nos partenaires ne se montrent motivés par ce type de projet que quand ils ont besoin d'embaucher quelqu'un, constate Nathalie Bétourné. Mais, aujourd'hui, une seule entreprise était venue avec l'objectif de recruter un ingénieur ».

L'objectif de l'université et de la jeune chambre économique est d'abord de tisser des liens entre ces deux mondes : « *On souhaite créer des synergies entre tous les acteurs du territoire, insiste Saad Bouhsina. Et éviter que les étudiants formés ici ne fuient vers l'extérieur. On ne se fait pas suffisamment connaître. Nous avons ici des formations qui recrutent jusqu'à Marseille. C'est dommage de voir les étudiants partir travailler ailleurs alors qu'il y a des besoins dans la région, en matière environnementale particulièrement* ».

Calais était la deuxième étape, après Dunkerque le 14 janvier et Boulogne le 4 février. « *Nous avons déjà le projet d'étendre cette opération à Saint-Omer, en l'ouvrant aux étudiants de licence* », note Nathalie Bétourné.

Saad Bouhsina affiche d'autres ambitions : « *A terme, on vise une foire à l'emploi, un peu comme dans les écoles d'ingénieurs* ».

Jean-François DUQUENE